

Une nouvelle expérience qui donne envie, suite.

Un maire « *crédible* » puisque, rappelle-t-il : « *c'était curieux de voir les gens dans la rue qui regardaient le maire avec toutes ces personnes autour de lui, un photographe, etc. qui se demandaient ce qui se passait...* ». A un des habitants qui l'examine longuement, Monsieur Le Maire, enfin, Patrick lui a dit : « *regarde bien, c'est la première fois et la dernière fois que tu me vois comme ça* ». Dans une autre vie, pas si ancienne que cela, Patrick Nieuwlandt fut longtemps conducteur de tramway à Lille et Marie, aide-soignante, puis auxiliaire de vie à domicile. Dès le lendemain de leur arrivée, un voisin leur a parlé de Michel Fontaine. Depuis, eux qui n'avaient quasiment jamais été au théâtre si ce n'est

pour écouter quelques spectacles en patois, à Lille, ont rejoint le comité des fêtes et ont participé à bon nombre de manifestations : pour Marie et Patrick Nieuwlandt - Le Bazar d'Alphonse (2) ils ont ouvert leur maison et exposé un accordéon, sont allés voir et écouter La Valse à Yoshka (3), se souviennent aussi du film de Tati, Jour de fête, projeté sous le préau de l'école et de cette représentation du *Banquet* (4), à Vincennes. Autant d'occasions d'échanger, de rencontrer d'autres gens.

Des gens compétents

C'est un peu tout ça, que Patrick et Marie, ont retrouvé dans le projet Photo



Marie et Patrick Nieuwlandt

roman. S'y ajoute cette découverte qu'ils tiennent à souligner : « *On s'est rendu de tout le travail qu'il y a autour d'un projet comme celui-là. Nous ne sommes pas comédiens, et pour mener un projet comme ça il faut des gens compétents...Des gens qui connaissent leur métier. Il ne s'agit pas uniquement de faire des photos ou autre chose. Il y a beaucoup de travail autour...* ».

1, 3, 4 et 5) Spectacles créés par la Compagnie de la Cyrène.
2) voir numéro précédent

Photo-roman est un projet de spectacle vivant proposé par La Compagnie de La Cyrène qui mobilise des écrivains (Roger Wallet et Dominique Cornet), un photographe, Jean-louis Bouché, des comédiens professionnels, des amis et de nombreux habitants de Maisoncelle-Saint-Pierre, une trentaine, toutes générations confondues. Deux représentations seront données les 27 et 28 juin 2014 (Rens. et réserv. Au 03.44.81.71.34)

Rédaction, D.Moisan, envoyé spécial de la Cie de La Cyrène, 18, rue de la Mairie 60112 Maisoncelle Saint-Pierre .



PHOTO-ROMAN à MAISONCELLE Saint-Pierre



Un projet qui associe habitants du village et la Compagnie de la Cyrène



• Dans le numéro 1 : Un cadavre a été retrouvé dans la mare du village: un couteau entre les omoplates. Hippolyte Potoski, retraité, ancien fonctionnaire de Police mène l'enquête.

Ci-dessous : extraits de « Pas de Pardon », de Roger Wallet.

Photos : Jean-louis Bouché

L'église était comme à l'ordinaire, elle ressemblait à toutes les églises que l'on ne fréquente plus. Elle sentait le renfermé. « Tu remarques rien ? » demanda l'ahuri. Hippolyte fit le tour du regard et haussa les épaules, « je vois pas... » « et ça ? » s'exclama l'autre en désignant de l'index les fonts baptismaux. Il ne restait que le pied mais la partie supérieure de la pierre gisait à terre en deux morceaux. Hippolyte s'approcha et constata qu'en effet la fracture n'était pas nette comme elle l'eût été si un coup de masse vengeur s'était abattu sur l'objet d'art. *A suivre...*



Une nouvelle expérience qui donne envie

Suite de notre reportage pour mieux connaître celles et ceux qui participent à cette nouvelle « forme » de spectacle qui associe professionnels et amateurs habitants du village et des environs



Camille Rocroy

Elle est venue un peu par hasard, pour voir, explique Camille Rocroy, 16 ans (ci-dessus) : « Il y a eu une invitation dans la boîte aux lettres. Alors je suis allée à la réunion. Ceux qui savaient déjà ce que racontait le roman nous ont expliqué. » L'idée lui plaît : « j'aime bien être prise en photo et puis je trouvais que le concept était bien ; on ne voit pas ça souvent ». Ne reste plus qu'à se lancer. Présent ce soir là, un autre jeune de son âge, Arnaud, qu'elle connaît bien et qui, lui aussi, est partant. Sauf que...ce

n'est pas prévu dans le scénario original ! Aucune importance : l'envie est là...qu'il faut transformer... fixer sur la pellicule. Alors d'accord ! Va pour un nouvel épisode inédit d'Un gars et Fille : Camille et Arnaud seront les amoureux de Maisoncelle Saint-Pierre, le temps d'un après-midi. « On s'est promené un peu partout dans le village, le long du cimetière, à l'arrêt de bus...On n'avait pas de texte à dire, mais on jouait un rôle. On suivait les indications du photographe [Jean-Louis Bouché, ndlr] qui nous disait comment on devait se regarder, si on devait se tenir la main ou pas...ça m'a bien plu...ce n'est pas comme le théâtre que j'ai fait au collège ». Sur les photos en noir en blanc, elle se trouve « bien », elle ne pensait pas que ça allait « donner ça ». Oui, vraiment, « ça passe bien » précise-t-elle. Prête pour un nouveau rôle ? « Pourquoi pas ? » répond Camille avec le sourire.

Autre « hasard » de la distribution, celui qui a réuni Magali Bertot et Freddy Minel. Lui est artisan et n'hésite pas à prêter main forte et installer du maté-

riel pour les spectacles ; elle est gestionnaire dans une entreprise spécialisée dans l'électronique. Ils sont à Maisoncelle depuis 14 ans. « Nous sommes arrivés avec le nouveau siècle », explique joliment Magali Bertot.

Croiser les gens du village

Et l'intégration s'est faite tout naturellement...si l'on peut dire. Car ce n'est pas tous les jours que l'on découvre des comédiens et des

« Il y a du travail autour d'un projet comme celui-là... »

musiciens en train de répéter sous ses fenêtres ! C'est pourtant ce qui est arrivé : « Alors le jour de mon anniversaire, j'ai invité tout le monde à boire un verre et eux m'ont conviée à voir le spectacle, Terre Acheûle (1), ce que j'ai fait ». Depuis, Magali et Freddy ont ainsi accueilli chez eux deux spectacles et profitent de toutes les occasions pour « croiser les gens du village ailleurs qu'à la sortie de l'école...les inviter à partager de la culture... il y a des personnes qui ne vont pas spontanément voir du spectacle vivant. Là, le spectacle vient chez eux, sans qu'ils aient besoin de se déplacer à Beauvais, à Compiègne. C'est ça qui est atypique, ici, qui est intéressante... ». Magali Bertot, Freddy

Minel et leur fils de cinq ans ont constitué un des groupes de cyclistes qui participent à l'aventure du « Photo-roman ». Un beau souvenir : « on a mangé ensemble et puis il y avait des gens du village que je ne connaissais pas, une jeune maman que j'ai croisée à la bibliothèque ; des personnes plus anciennes du village qu'on voit rarement, voire jamais... Ça apporte de la joie, de la découverte, des émotions... ».

Même commentaire, ou presque de la part de Marie Nieuwlandt (qui joue Pélagie) qui se verrait bien prolonger ces « émotions » en jouant son texte en direct, lors des représentations. « Oui, je voudrais bien essayer... ». Son mari, Patrick, par contre ne se voit pas du tout en train de jouer devant les gens ce qui ne l'a pas empêché de participer avec enthousiasme à cette « nouvelle expérience ». Patrick a joué Monsieur Le Maire. « Avec une vraie écharpe prêtée par le vrai maire », précise-t-il. Sans s'être préparé spécialement, ajoute-t-il, il n'en a pas moins tenu son rôle avec sérieux : « J'ai fait un discours dans l'église, j'ai parlé avec le palefrenier, j'ai marché dans le village ».



Magali Bertot